SI VOUS ÊTES

...ge de payer pour votre piano, venez vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir: nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous disons pourquoi, comme étant la seule ... à son exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire ... prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

Th... Mardi soir.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Sig et Soc. H. Freiberg vs D. Hoffman, réclamation de $126.65 sur un compte courant.

Thos Dunn Jr vs New Orleans Railways Co, action en dommages de $2,000.

Demande d'émancipation:
Rosa Stortz.

Successions ouvertes:
Edw Maher, Hy B. Whelage.

François Ader vs Hy Geraci, demande de divorce.

E. W. Johnson vs Georgiana Adams, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Emile Jumau cattrage: Mary Francis Larcin: V. Meraton, Lott Daunoy, actes de violence.

Condamnations:

Walter Bell, Geo. Geo. Edw. actes de violence, $10 l'amende ou 30 jours d'incarcération: Jos Mullen, larcin, 60 jours d'incarcération: Edw Bergin, actes de violence, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Jugement:

Rudy Vems actes de violence. Trouvé coupable.

C Manton, attaque et blessure, Acquitté.

Willie Barrett, attaque et blessure.

La Crème Borden

Evaporée de marque Peerless est conservée sans sucre. Elle est stérilisée suivant les dernières méthodes sanitaires et a une saveur délicate et un goût relevé qui la fait donner la préférence à la table ou déjeuner pour les céréales, le café, le thé et le chocolat. Evitez les marques inconnues.

FAITS DIVERS.

Enfin

Un drame du monde Georges Morice, a failli disparaissant presque sous les baïonnettes, a comparu hier matin devant le recorder de la première cour pour répondre aux accusations d'ivresse et de ... de paix portées contre lui par le caporal Meleman.

Morice, étant ivre, s'est, paraît-il, pris de querelle avant-hier au ... des rues Septième et Chippewa, avec plusieurs de ses amis, et comme un constable qui avait eu le dessous le jugea à propos.

Les assaillants de Morice qu'il a accusés d'attaque de coups et de blessures, sont Martin Brenkert, Auguste Brenkert et Gus Mutz. Morice a prétendu qu'ils avaient sauté sur lui et le battant jusqu'à ce qu'il eut presque perdu connaissance.

Testament

Le testament de feue Mme Pauline Jacobson a été déposé hier à la cour civile de district pour y être déclaré sincère et valide.

La défunte laisse à Paul Gamon le cottage et le terrain situés au numéro 1711 de la rue Locust, et le reste de sa succession à Mme veuve Pauline Frank, sa filleule. Elle termine son testament ainsi:

"J'ai un fils adoptif, Charles Matson, que je déshérite par le présent pour la raison qu'il a menacé ma vie à été un fils irrespectueux et ingrat et maltraité d'une façon indigne et cruelle. Il m'a calomniée, reniant son nom adoptif et refusant de le porter.

James A. Brennan est nommé exécuteur testamentaire.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 27 juin.

CHAMBRE

A l'ouverture de la séance à midi, soixante-quatre membres étaient présents. M. Hughes a proposé que dorénavant la chambre siège chaque jour de 10 h. 30 du matin à 2 h. de après-midi, de 4 h. à 7 h. et 8 h. 30 à 10 h. 30 du soir. Cette proposition a été adoptée.

En transmettant à l'Assemblée générale une lettre du juge Breaux, président de la cour suprême de la Louisiane, le gouverneur Blanchard recommande une législation conforme à la requête faite au gouvernement.

Dans sa lettre le juge Breaux dit qu'il existera une lacune dans la loi à moins que l'Assemblée Générale y remédie: que l'article 100 de la constitution de 1898 exige que la cour d'appel tienne deux sessions par an, sessions qui sont déterminées par les juges, jusqu'au 1er juillet 1904 et qu'après les sessions seront fixées par la loi.

Le juge Breaux en conclut qu'il appartient à l'Assemblée générale de fixer les sessions de la cour d'appel.

Le représentant Marks a déposé un projet de loi comblant la lacune signalée par le juge Breaux.

M. Tooner a présenté la résolution suivante:

"Attendu que la session de l'assemblée générale sera close avant deux semaines et qu'aucune législation efficace ne peut être obtenue sur les questions auxquelles il est fait allusion, il est résolu

"Que nous membres de la Chambre des Représentants, animons et exprimons de nouveau l'opinion qu'il est de l'intérêt du parti démocratique en Louisiane, et que c'est son désir qu'une loi requérant des élections primaires soit votée, et que le soit tout au moins rendue obligatoire, pour le choix des sénateurs des Etats-Unis, du gouverneur et du lieutenant gouverneur, et que ces lois soient votées et des amendements constitutionnels proposés pour la réduction des pouvoirs de nomination à des fonctions dont est actuellement le chef exécutif de l'état et il est résolu

Que le désir de la Chambre est qu'à la session de 1906 de prompts et amples efforts soient faits pour satisfaire aux désirs indiqués ci-dessus.

Le rep. DeCuir remboursant au sheriff Brassard une somme versée au trésorier par erreur est accepté définitivement.

Dépêche au Dr Alderman

Le gouverneur Blanchard a envoyé hier au Dr Alderman, président de l'Université Tulane, qui est actuellement à Charlottesville, Virginie, où il s'est rendu après la fête qui a été faite de la présidence de l'université de la Virginie, la dépêche suivante:

Baton-Rouge, 27 juin.

A Edwin A. Alderman Charlottesville, Virginie.

Me faisant l'écho de la population et de la presse de la Louisiane, dont l'appréciation de votre patriotisme comme citoyen, de vos talents comme éducateur et inspirateur de la jeunesse, de votre zèle et de votre habileté comme promoteur de l'éducation publique, est incommensurable, je vous supplie de refuser l'honneur que cherche à vous conférer le peuple de la Virginie et de rester à la grande Université Tulane, qui est destinée dans un avenir prochain à rivaliser en importance avec l'Université de la Virginie.

Académie de St-Maurice.

Une fête intéressante.

Les exercices de fin d'année de cette Académie ont eu lieu dimanche dernier dans une vaste salle au coin de la rue de Chartres et de l'avenue St-Maurice, devant une assistance nombreuse.

L'Académie de St-Maurice fait honneur à cette partie de notre ville qui habite une population qui, en très grande partie, parle la langue française. Depuis sa fondation, qui remonte à plusieurs années, l'Académie a formé des élèves qui font sa fierté.

Abondante a été la distribution des médailles et des prix: mais avant d'être appelés à se les partager, jeunes filles et jeunes gens ont eu occasion de faire applaudir leurs petits talents.

Récitations dans les deux langues, exécutions musicales, pièces et chansonnettes, tout était au programme dont la composition avait été l'objet de grands soins. Les exécutants ont tous eu leurs parts de bravos.

Mlles A. et L. Florane, N. Harang, M. Abadie, L. Florane, F. Balencie, E. Florane, Inez Marmouget, Adélie Nunez, M. Fanier, A. Harang, E. Retif, J. Alfonso, G. Hooter, T. O'Connor, L. Pizzati, C. Sarradet, T. Bernas, Marion et Vivian Roy, N. et A. Golden, A. Balencie, L. Abadie, M. Remes, S. Paragne et M. Louges; Messieurs J. Lestelle, Ralph Reuter, E. Casson, H. Troubat, A. Marmouget, C. Roeder, F. Silva et autres.

C'est des mains du Rev. Père E. Avenel, curé de l'église St. Maurice et fondateur de l'Académie, que les ayants droit sont venus recevoir leurs récompenses.

Premières années — Huitième grade—Médaille d'argent pour Excellence et prix de musique et de peinture décernés à Mlle Nereta Harang.

Septième Grade—Médaille d'argent, prix d'honneur pour le français Mlle Frances Balencie.

Sixième Grade — Médaille d'argent pour la grammaire, et prix de bonne conduite, de diligence, d'arithmétique, géographie et diction. Orthographe, histoire des Etats Unis, dessin et musique, Mlle Ines Marmouget: Médaille d'argent et prix Mlle Azelie Nunez: Médaille et prix Mlle Aimée Harang: Médaille pour la musique et prix, Mlle Lea Florane.

Cinquième grade, 1ère division—prix Mlles Agnes Balencie, Addie Golden, Nellie Golden, Corinne Raffo, Euphrosie Raffo.

Quatrième grade, 2e division—prix, Mlles Marion Roy, Vida Wynne, Esther Wynne, Lizzie Cantanzaro, Juanita Alfonso, Ernestine Retif, Mlle Alfonso a reçu la médaille pour la musique.

Deuxième grade—Prix, Mlles Vivian Roy, Edna Wynne, Lucy Pizzati, G. Hooter, Victoria Gaisand, Mlles Pizzati a reçu la médaille pour la musique.

Premier grade—Prix, Mlles Thessa Bernas, Bertha Wynne, Florence Golden, Louise Bagneris, Irma Golden.

Ecole de Jour. Cinquième grade—Prix, Mlles Marie Abadie, Leocadie Abadie.

Quatrième classe—Médaille pour bonne conduite et prix, Mlles Carmelite Escaig, Louise Escaig, Matilda Faner, Thérèsa O'Connor, Camille Sarradet, Gladys Wynne.

Troisième grade—Prix, Mlles Sylvanie Paragne, Aimée Dieudonné, Madeline Remes, Anais Descomets, Mathilde Cougot, Honorine Loupes, Corinne Rotge, Elise Artigues, Annie McNabb.

Second grade—Prix, Mlles Inez Florane, Elisabeth Mounes, Yvonne Disconnets, Julia Ipser, Clotilde Lafanne, Marietta Alfonso.

Liste des prix—Quatrième grade—Prix, MM. Albert Rotge, Walter Brewer, Jos Lestelle, Edmond Casson, Alb. Marmouget, Denis O'Connor, Arthur Brewer, Henry Troubat, Monteuuil, Lion Gex, Gabriel Pigot, Alex Martinete, M. Casson, médaille pour la musique et M. Montezuma, médaille pour la doctrine Chrétienne.

Troisième grade—Médailles pour bonne conduite et prix, George Pujau, Cyprien Baroé, Ernest Chetat, Ralph Reuter, Alcide Florane, Hector Alfonso.

Second grade—Prix, Oscar Retif, Henry Pizzati, Frank Silva, André Delles, René Marthete.

Kindergarten—Première classe, prix, Auguste Lestelle, Jules Mounes, Jos. Descamets, Achilles Alfonso, Honoré Odinet, Henri Casson.

Classe primaire—1ère division—prix, Frank Reuter, Louis Artigues, Pierre Abadie, Ernest Marthete, Théodore Boucher, Bertrand Odinet, Jean Marie Balencie.

Classe primaire—2me division—prix, Amédée Sarradet, Albert Laburre, Lucien Laburre, Maurice Fermées, Henri Pommiès, Andrew Ipser, Ernest Ipser, Bernard Abadie, Jules Rotge, Paul Lombarme.

HOTEL DE VILLE

L'attorney de ville Gilmore a reçu une réponse à sa lettre qu'il a adressée récemment au secrétaire du trésor Shaw à Washington, afin de s'assurer si le gouvernement des Etats Unis exigerait de la Nouvelle-Orléans un loyer pour l'occupation des bâtiments qui sont actuellement installés à la bibliothèque Fisk et une pompe à incendie.

La réponse a été faite par J. K. Taylor, architecte inspecteur du gouvernement, qui dit:

Votre lettre de ce courant relative à certains bâtiments situés sur le terrain destiné à l'Exposition projetée a été reçue en son temps.

En réponse vous êtes informés que le titre de propriété de ce terrain n'appartient pas encore aux Etats Unis. Les quels en appartiendra des mesures seront prises pour le loyer de ces bâtiments, mesures dont vous serez ultérieurement prévenu.

M. Gilmore est d'opinion que le gouvernement n'exigera pas de loyer pour le terrain occupé par les deux bâtiments en question.

Hier matin est arrivée au bureau du maire Paul Capdeville une protestation des frères de l'église baptiste St-Marc, rue Rempart entre l'avenue de la Louisiane et la rue Tchoupitoulas contre l'octroi de permis pour des lawn parties ou autres fêtes dans le voisinage.

Les protestataires allèguent que ces réunions sont trop bruyantes et qu'elles sont d'un inconvénient général.

M. Shields, secrétaire du bureau des eaux et égouts, a reçu hier matin une lettre dans laquelle M. George G. Earle, surintendant du dit bureau, qui est actuellement à Boston, annonce qu'il sera de retour le 7 juillet qu'il a examiné plusieurs pompes à New York et qu'il a acquis de grandes connaissances sur les machines employées.

M. Earle se propose de visiter plusieurs villes du New Jersey pour y étudier les systèmes employés.

M. John Alonzo Woodville s'est présenté hier à l'hôtel de ville pour voir le maire Capdeville.

Ce dernier étant absent M. Woodville s'est rendu au bureau de l'attorney de ville Gilmore.

Le maire Paul Capdeville a passé la journée d'hier à Eure St-Louis, où sa famille vient de s'installer. Il est attendu ce matin.

RÉUNION DE COMITÉS.

Les membres des comités des ponts et chaussées, de l'ordre public et d'éclairage et d'incendie se sont réunis hier soir à l'hôtel de ville, mais aucune question importante n'a été discutée.

Eboulement d'une levée.

Le major Kerr, président du bureau des ingénieurs d'état, a reçu hier matin une lettre dans laquelle un membre de la commission des levées du district de la Rivière Rouge lui annonçait un éboulement dans la levée de Sunflower.

L'éboulement n'est pas important et comme les eaux de la Rivière Rouge sont stationnaires, ce qui indique une baisse d'ici quelques jours, il n'y a pas de danger immédiat.

En outre l'ingénieur Gervais Lombard, membre du bureau d'état, a annoncé qu'une levée provisoire avait été construite autour de l'éboulement, écartant tout danger.

Coup de couteau

Au cours d'une querelle survenue à Algiers hier matin, entre Ben Short et Louisa Brake, tous deux de couleur, cette dernière a reçu un coup de couteau au sein droit. Short a été arrêté.

INCENDIES.

Hier après midi vers quatre heures un feu a été découvert dans une bâtisse à l'angle des rues Tchoupitoulas et Notre Dame, appartenant à Mme Nash et occupée par A. Wetzel. Les flammes ont été promptement éteintes.

Une alarme a la boîte No 627 a été donnée hier soir vers six heures et demie pour un feu qui a pris naissance dans un cottage de la rue Chestnut, 5228, occupé par Wm Nelsen. La bâtisse, évaluée à $800, a été entièrement détruite. La maison voisine occupée par Rosa Lee et Bessie Godley a été légèrement endommagée.

Procès en dommages.

Thomas Dunn, jeune a intenté hier à la cour civile de district un procès à la Compagnie des chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, dont un car a blessé sa fille âgée de trois ans, Margaret Dunn, le 6 octobre dernier à l'angle des rues Clio et St. André. Il demande $25,000.

Empoisonnement.

Plusieurs membres de la famille de M. Geo. Hollander ont été empoisonnés ces jours derniers en mangeant des choux à la crème. Ils ont été soignés par le docteur Barnett qui a réussi à les soulager.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, crevures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS—Le Savon Sulfureux de Glenn de Sett, original, est incomparable et mérite ceux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre ces pharmacies

5 mars—1an—sam mar

DÉPART

Mme Mélanie Barrière sage femme domiciliée rue Bourbon 923 a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et au public en général, qu'elle a quitté la Nouvelle-Orléans hier soir pour France, où elle passera deux mois au sein de sa famille pour se reposer de la fatigue de sa profession. Vers la fin du mois d'août prochain elle sera de retour à la Nouvelle-Orléans et sera heureuse de retrouver ses amis en reprenant l'exercice de sa profession.

28 juin—1f

PETITES ANNONCES.

Demande—Chambre et salle domestique ou maison pour table, autre bord ou à adresser immédiatement 1606 ave Seventh.

28 juin—1f

Demande—Nous achetons pompes mécaniques, vieux fer et plomb, payé. Wm FELDMAN 541 Charles Phone 4343.

26 oct—1an dim mar jeu

VIN-O-VITÆ

Pour Toutes les Affections de la Femme.

Il n'est pas de femme au monde qui négligerait un seul instant de corriger l'irrégularité de ses fonctions vitales si elle en comprenait toute l'importance. En prenant le Vin-o-Vita elle peut traverser les périodes critiques de son existence sans courir le moindre danger. La mue de la jeunesse, les irrégularités de l'organisme, la suppression ou l'excès des pertes mensuelles, durant la période qui précède la naissance de l'enfant, l'ulcération ou le déplacement peuvent causer bien des troubles à la jeune mère et lui occasionner bien des souffrances. Durant toutes ces périodes le Vin-o-Vita ou le Vin de Vin est un remède parfait.

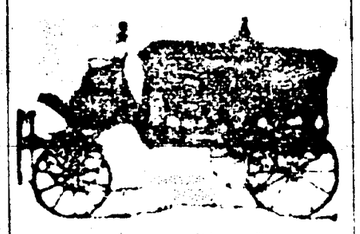
Dr Granger Medicine Co. PRAIRIO STATION, ALA.

Messieurs Votre Vin-o-Vita est pour moi une merveille. J'étais en état de grossesse quand j'ai commencé à en faire usage. J'avais des évanouissements, j'éprouvais des douleurs dans le dos et aux hanches. J'ai commencé à faire usage de votre Vin-o-Vita et du Régulateur du Foie et, actuellement, j'ai une jolie petite fille bien grasse, bien portante. Je puis dire avec la plus vive satisfaction que je suis devenue une nouvelle femme. Je suis plus vigoureuse que je ne l'ai jamais été. Ces dames me disent toutes: "Votre dernier bébé vous a donné une nouvelle vie." Je leur réponds non, c'est le Vin-o-Vita du Dr Granger qui m'a sauvée complètement. Bien à vous, MRS ALICE COMEDY.

Le Régulateur du Foie du Dr Granger aide considérablement à la cure opérée par le Vin-o-Vita. Vin-o-Vita chez tous les pharmaciens, $1.00 la bouteille, en expédié par la Dr Granger Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Henri Bonnot Directeur.

No 828 RUE STE ANNE.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4376

Nous ferons à tous ceux de la Société Français une réduction spéciale.

Sa ce ferme gratuit aux clients.

50 sept—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

successeur de FAGOT & RAY

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit.

Loi civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.

514 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co,

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4509. Nlle-Orléans, Lne.

2 juin—1an

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.

Semaine commençant Dimanche 26 juin

Wells-Dunne-Harlan Musical Comedy Co

Présentant "Little Coin", Mary Marsle et une Compagnie et Chœurs de 35 personnes dans

Un Programme Spécial de Comédie Musicale.

Lever du rideau à 8 30 p.m.—Tickets en vente chez Junius Hart et au Parc.

26 juin—6f

WEST END.

TOUS LES SOIRS

Orchestre de Concert de Paoletti,

The Wiley-Hamilton Co.,

Dans des Spécialités Raffinées et de Haute Classe.

Biographe Américain.

SIEGES RESERVÉS—10 CENTS

En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 26 juin—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agts.

No 323 rue Carondelet coin Union.

10 avril—

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

3mai—3m

BUREAU DU IMPORTERS BONDED WAREHOUSE CO., Coin des rues Conti et N Peters.—Nouvelle-Orléans, 23 juin 1904—L'élection annuelle des cinq directeurs de cette compagnie qui devront se voir jusqu'au second lundi de juillet 1905 aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 4 juillet 1904 entre midi et une heure p.m.

J. C. TREMOULET.

Agissant comme Secrétaire.

23 juin—10f

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles.

Le pont tournant sur la Rivière aux Perles de la Louisville & Nashville Railroad Company sera fermé aux navigateurs pendant six (6) jours, du 30 juin à minuit au 6 juillet à minuit, pour permettre d'élever le pont.

Les navires pourront se servir du grand pont tournant des Rigolets pendant que la Rivière aux Perles sera temporairement obstruée. Les navigateurs sont en conséquence avertis.

C MARSHALL,

Surintendant de la Louisville & Nashville Railroad Company.

Nlle Orléans, Lne, le 23 juin 1904.

25 juin—25 au 6 juillet

E. A. ANDRIEU.

—Successeur de—

ROCHEBEAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES.

628 rue Gravier

HOSTETTER'S

CELEBRATED

STOMACH

BITTERS

Indigestion
Constipation
Dépréditions d'Appétit
Dyspepsie, Biliousness et Fièvre Bilieux

Deux... d'interrompit à des sens, comme pour préparer la jeune femme à l'épouvantable coup dont il allait la frapper.

C'était inutile; Paule avait deviné l'affreuse vérité.

—Il est mort! s'écria-t-elle frémissante.

Le commandant se contenta d'incliner la tête tristement.

Alors une crise subite de sanglots convulsifs secoua la jeune femme: elle se laissa aller, la tête en arrière, sur son fauteuil, le visage abîmé dans ses deux mains crispées.

—Oh! Oh! gémit-elle, mon bon oncle!

Mort....parti....lui ..aussi; mon seul appui!....La dernière affection qui me restait!....

—Oh! cruauté de la vie.....

C'est horrible....horrible!

Mort....lui....papa Jean.... comme je lui disais si sincèrement.

Mon Dieu....mon Dieu, prenez pitié de moi, je vous en supplie!

Assez d'afflictions, de douleurs, je suis à bout de forces!

Mort!.... Mort!.... répétait la malheureuse jeune femme, dont les sanglots s'éteignaient à présent en plaintes sourdes dans sa gorge étranglée par l'intensité de l'émotion.

Puis essayant de se ressaisir un peu, de vaincre sa faiblesse et sa douleur, elle s'essuya le visage, et demanda d'une voix qui s'efforçait:

—Comment se fait-il que je n'aie rien su de l'accident?.... Pourquoi me l'avait on caché?

Il n'avait donc personne près de lui qui connût mon adresse?....

—Ma pauvre amie, pardonnez moi, dit alors Mme Dupont-Verdier, prenant la parole à son tour, je suis la seule coupable.

—Vous?....Mais alors vous saviez donc quelque chose?

—Tout. Le jour même où l'on transportait votre oncle à l'hôpital de Marseille, M. Libert qui s'était embarqué avec lui pour la France, et ne l'avait pas quitté, m'avait écrit une longue lettre, m'informant de ce triste événement.

Il me faisait espérer une guérison prochaine, et me priait avec instance de ne pas vous alarmer inutilement à l'avance.

Depuis, j'avais reçu des nouvelles, à deux reprises différentes, mais, conservant toujours l'espoir d'apprendre le rétablissement de M. Berthier, j'attendais encore.

Puis M. Destrem m'avait télégraphié, il y a deux jours, avant que le dénouement fatal fût survenu.

Je vous ai tout caché, n'osant pas, n'ayant pas le courage de vous causer une nouvelle douleur, après celle qui venait de nous atteindre si cruellement en la personne d'Yvonne.

A ces dernières mots, le commandant Destrem regarda curieusement Mme Dupont Verdier. Destrem lui fit un signe imperceptible, comme pour l'engager à se retirer.

La vieille dame parut comprendre. Elle sortit aussitôt du salon, sans éveiller l'attention de Paule qui s'était remise à pleurer silencieusement, tenant son mouchoir sur ses yeux.

Lorsqu'il se trouva seul avec la jeune femme, le commandant la considéra durant un instant, sans parler, comme hésitant à prendre une décision ferme.

Enfin, il se leva, s'approcha doucement d'elle et, prenant timidement sa main gauche pendante sur ses genoux, il commença, tremblant:

—Madame, je vais vous adresser une prière, pouvez vous m'écouter?

Etonnée de ce début, Paule dégagea son visage, et sans songer à retirer sa main pressée dans celle de l'officier, demanda:

—Qu'avez-vous à me dire, monsieur Destrem?

—Des choses fort graves, et de la plus haute importance.

Pardonnez-moi de vous les exposer en un pareil moment, mais l'excès même de votre affliction m'engage plutôt à parler qu'à me taire plus longtemps.

Je voudrais apporter une consolation à votre douleur, un adoucissement quelconque aux malheurs qui vous frappent, vous offrir enfin l'appui dont vous avez certainement besoin.

Vous voilà seule au monde, à présent, et sans fortune, hélas!

Vous êtes toute jeune; vingt ans à peine, sans expérience, malgré votre intelligence, votre courage et la noblesse de vos sentiments.

Vous êtes perdue, pour ainsi dire, dans ce gouffre qu'est Paris, obligée de lutter contre ceux mêmes qui devraient vous soutenir, c'est à-dire exposée à toutes les misères morales et matérielles d'une existence difficile.

—Oui, c'est malheureusement trop exact, murmura tristement Paule, je n'ai plus personne maintenant!

Si je n'avais trouvé l'excellente Mme Dupont Verdier, que deviendrais je?....

—Il dépend de vous, madame, de conquérir sinon le bonheur, chose bien rare en ce monde, tout au moins une tranquillité sûre, et de pouvoir vous appuyer sur un affection, un dévouement qui ne vous feront jamais défaut.

—Comment, je ne vois pas?...

—Je vais vous le dire, reprit Destrem, dont la voix devenait plus chaude, et comme vibrante d'inflexions attendries.

Mais je vous supplie d'excuser à l'avance ma témérité en faveur des motifs parfaitement honorables qui dictent mes paroles.

Depuis bien longtemps, madame, je professe pour vous une profonde sympathie.

—Je n'en doute pas.

—Je vous ai connue jeune fille, presque enfant, je vous ai vue grandir, assistant au développement merveilleux et attirant de votre beauté. J'ai pu, depuis longtemps déjà, apprécier la noblesse de votre âme, et.... pardonnez-moi cet aveu j'ai osé vous aimer.

—Vous?....s'écria Paule, redressée sous la poussée d'un étonnement subit.

—Oui madame, je vous aimais en secret, profondément, avec toute l'ardeur d'un cœur vierge, toutes les forces d'un honnête homme dont la vie, jusqu'alors, avait été remplie seulement par le souci d'une ambition noble et sacrée, par le culte de la patrie.

—Oh! monsieur! supplia Paule, très émue.

—Je vous en prie, madame, laissez-moi continuer, à présent que j'ai osé commencer.

L'instant si douloureux soit-il, est solennel, au moins pour moi.

Depuis si longtemps je souffre de garder ce secret qui m'étouffait, dont mon cœur saignait atrocement.

Il a fallu toute la puissance de l'amitié fraternelle qui m'unissait à Bassiares pour m'imposer silence, et me faire assister, impassible en apparence, mais intérieurement déchiré, à l'immense bonheur dont il était si digne d'ailleurs.

Hélas! Ce cher et loyal ami n'est plus! Et si, vraiment les âmes dans l'éternité voient et jugent nos actes terrestres, la sienne m'approuverait, je suis sûr, de venir vous offrir, à vous si seule, la protection dont vous priva sa triste mort.

—Je l'aime toujours, fit Paule très bas.

—J'en suis convaincu, répliqua Destrem qui avait entendu.

Et, croyez-le bien, je comprends et je respecte ce sentiment légitime, bien digne de votre âme généreuse.

Aussi ne viens je point solliciter de vous un amour impossible.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

"MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP" a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

27 avril—1 an